AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemDédicace de l'acte V du *Berger* fidèle

Dédicace de l'acte V du Berger fidèle

Auteur: Torche, Antoine (1631-1675)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Mots clés

lien à un personnage

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Il Pastor fido, le Berger fidèle, traduit de l'italien de Guarini en vers français*Auteur de la pièceGuarini, Battista (1538-1612)
Date1664
Lieu d'éditionParis
ÉditeurGabriel Quinet
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la piècePastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

• Lochert, Véronique (Responsable du projet)

• Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

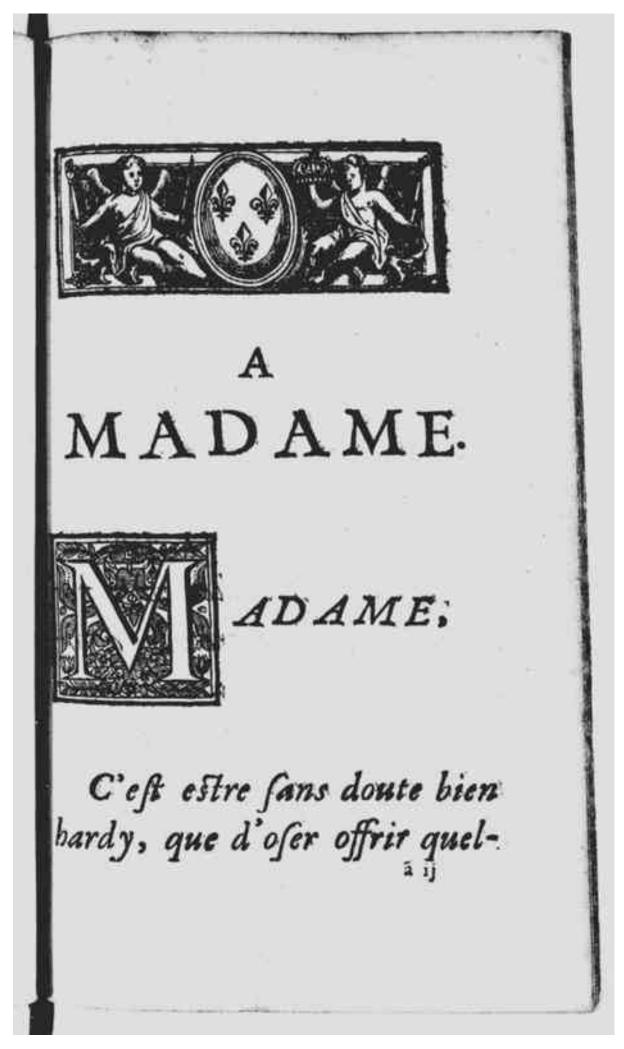
Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Torche, Antoine (1631-1675) Dédicace de l'acte V du*Berger fidèle* 1664. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1219

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



que chose à V. A.R. pour qui l'on ne peut rien trouuer d'as. sez précieux, ny d'assez digne d'Elle.

ne

au

co

ec

m

Peut-estre ce Berger est-il trop temeraire,
De vouloir paroistre au grand jour:
Mais comme ce n'est pas vn miracle ordinaire
Qu'il vient admirer à la Cour,
On luy doit pardonner, s'il quitte son sejour.

Peut - on, MADAME, lors qu'on voit briller tous vos charmes, tenir secrets les hommages que nous deuons à vostre Gloire? Il est vray que l'admiration produit le silence; mais quand il a duré quelque

qui temps, on éclate enfin, & l'on as ne peut se taire de ce qui nous que auoit si justement surpris.

> Nous sommes contraints d'auoüer, Qu'il n'est rien qui ne cede à de si douces armes: Mais si l'on est forcé d'admirer tant de charmes, Qu'on est aise de les louer!

E,

vos

m-

ftre

que

Aussi, MADAME, comme i'estois préuenu de ces éclatantes veritez, i'ay crû ma veuë trop foible pour vous aborder tout d'un coup; ie me désiois de mon Ouurage, i'en ay donné quelques essais qui n'ont pas esté mal receus; E)

ne voulant vous rien offrir qui fut indigne de U. A. R. i'ay sondé l'approbation des Gens délicats, & ie suis enfin infensiblement & comme par degrez, arriué jusqu'à Vous; & comme rien n'est si rare à la Cour qu'vn Berger Fidelle, cette belle qualité luy a donné la hardiesse d'y paroistre.

Daignez-y jetter ces regards
Si fins, fi doux, fi redoutables,
Qui partent de ces yeux, que le cœur des Céfais
Trouneroit sans doute adorables.

Si cette charmante Comedie les peut attirer, ie ne doute

point que U.A.R. n'y trouue des caractères qui luy plairont assez.

C'est vn Berger constant, amoureux, & sidelle, .
Il est du plus pur sang des Dieux;
La Bergere est illustre, elle est modeste & belle,
Etpar tout son esprit brille autant que ses yeux.

On sçait, M A D AM E, que vous aimez la Chasse, & que ce Royal Exercice fait vn de vos plus doux plaisirs; E vous verrez icy vn Berger qui fait gloire de cette innocente passion. Vous auez le cœur du monde le mieux fait & le plus noble, E vous ytrouuerez des

die ute

in-

Et)

lle,

2né

fentimens si genereux, qui un vous ne pourrez vous empel int cher de les louer; Vous n'ai on mez la foule ny la presse, del vous y trouverez. Amarilla si qui vient quelquefois s'entre d'un tenir dans la Solitude, d'un charmer ses plus cruels ennuis.

N'ayant pas ce qu'elle defire, Elle aime le silence, & cherche les Forests; Et si son cœur ne peut soulager son martyre, Du moins il ne sçauroit le dire A des Considens plus secrets.

Mais apres tous ces beaux sentimens, il est bien juste, MADAME, que ie dé-

EPISTRE. que uure les miens, & que parmpesent un peu pour moy, ie fasse n'ai onnoistre à tout le monde le e, Dele extraordinaire que peut arillienspirer une Grande Princesses entre-7) le profond respect auec le-Duel ie suis, MADAME. DE V. A. R. Le tres humble & tresobeillant Seruiteur, D.T.